

CRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne
POUR LES ETATS-UNIS...
POUR L'ETRANGER...

Le Numéro Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
POUR LES ETATS-UNIS...
POUR L'ETRANGER...



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCE, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 4 JUIN 1910 83me Année

Autour des crimes d'aujourd'hui.

Paris 23 mai.
Au milieu des événements divers et si différemment marqués qui se succèdent depuis quelques jours, dont le moindre fut le passage d'une comète qui menaçait d'anéantir notre monde, et le plus significatif les funérailles du roi Edouard VII; entre la traversée de la Manche par M. J. de Lesseps et d'autres faits, dont le scandale est infiniment pénible, avez-vous remarqué comme un crime assez my-térieusement perpétré en province inquiéta et passionna les Français? Dans le cœur du plus paisible d'entre nous, au plus profond, voisinent deux sentiments qui paraissent avoir beaucoup augmenté depuis le dernier quart du dix-neuvième siècle. Le premier est bien ancien, mais ni la suite des civilisations, ni le christianisme ne sont arrivés à le déraciner, c'est un reste des appétits de nos pères primitifs pour le sang, une curiosité du carnage qui pousse la foule vers le théâtre des tragédies sanglantes et la prison de ceux qui en furent les acteurs.
Le second sentiment, développé à l'extrême par une certaine catégorie de romanciers modernes, c'est celui des instincts de lutte et de ruse, que nous appelons l'instinct policier. Pas un crime n'est commis que la plus paisible bourgeoisie ne se flâte de dépister le coupable à certains indices par le seul dévouement. La publicité des journaux, les renseignements fournis d'heure en heure par des détectives choisis entre les meilleurs reporters, les moyens instantanés que possède l'information, les photographies développées et reproduites avec une surprise déconcertante ont fait des crimes le meilleur feuillet à dévorer matin et soir, dans plusieurs feuilles à la fois, car l'esprit de polémique et de parti s'est ingéré à parfaitement dans toutes choses de la vie contemporaine que les renseignements fournis par les enquêtes menées simultanément par la police et les journalistes servent à confirmer avec plus d'évidence pour les uns la culpabilité de l'assassin présumé, tandis que pour les autres c'est l'ignorance qui juit.
Mais pour intéresser l'opinion, il faut encore certaines mises en scène préliminaires, une préface adroitement trépanée, un prologue qui, par le nombre et la qualité des personnages, l'étrangeté, l'imprévu de la situation, saisisse le lecteur, pour ne plus le lâcher jusqu'à ce que, les choses ayant plus ou moins rapidement tourné, il se désintéresse du crime après avoir épuisé la somme de curiosité dont il était susceptible.

... Au matin, dans une demeure qui porte un joli nom précéle du substantif château, un personnage, le sexe importe peu, qui jouit d'une certaine considération dans le pays, est trouvé assassiné au milieu du désordre prévu en paril cas d'oreillers et de draps tachés de sang. Le châtelain a des relations à Paris, des alliances, il est dans une situation de fortune brillante ou assez brillante et de plus il est "my-térieux." Cette condition est indispensable. Mais il est à remarquer qu'une personne qu'on vient d'assassiner est aussitôt déclarée sujette à des lubies, misanthropie et prêtant généralement à l'équivoque dans ses faits et gestes. Si elle avait, en effet, quelques manies—qui n'a pas les siennes?—si quelques malveillantes suppositions se déduisent de certains de ses agissements passés, si quelque fait non avéré tout d'abord vient embrouiller les recherches de la police, la foule exulte, elle oublie toutes préoccupations personnelles ou les relève au second plan pour consacrer ses loisirs au crime que sa bonne étoile vient de lui offrir. Aussitôt, sur les indices les moins sérieux, les parents, les amis les plus éloignés de la victime, s'ils ne fournissent adroitement et dès le début de l'affaire d'éclatants alibis, se verront suspectés.

Quels que soient ses revenus, la victime doit être connue pour son avarice ou son excessive prodigalité. Ses nombreux domestiques ou son manque de serviteurs, sont un des facteurs qui embrouil-

Un discours du président Taft.

Ada, Ohio, 3 juin.—Peu après son arrivée ce matin à Ada, le président Taft a adressé le discours suivant aux gradués de l'Université de l'Ohio:
"Il est naturellement peu logique de s'attendre à ce que le merveilleux développement commercial de ces dernières années puisse se continuer dans les mêmes proportions, et il est raisonnable de supposer qu'une réaction se produira un moment ou l'autre."
Traitant ensuite la question judiciaire et après avoir fait un compliment aux membres du barreau, le président a poursuivi en ces termes:
"Cependant on doit reconnaître que l'administration de la justice dans ce pays a grandement souffert de l'intensité déployée par les avocats pour défendre leurs clients."
"La conduite de la défense dans les cas criminels et les mesures extrêmes auxquelles ont recourus les avocats pour sauver leurs clients du juste jugement de la loi sont pour beaucoup dans les conditions dégradantes où nous trouvons l'administration de la justice. Je crois qu'il n'y a aucun moyen d'échapper aux tendances mauvaises dont je viens de faire mention, excepté en induisant le barreau à se désarrasser de ceux de ses membres qui, dans l'intérêt de leurs clients, oublient les obligations qu'ils ont envers les tribu-

Exécution du meurtrier du peintre Schultz.

Richmond, Vir., 3 juin.—Henry Smith, alias Henry Battin, le nègre condamné à mort pour l'assassinat de M. Walter S. Schultz, un peintre de Chicago, a été exécuté aujourd'hui dans la prison de Richmond.
Lors de son procès Smith avait avoué son crime, impliquant trois de ses congénères qui seront probablement exécutés la semaine prochaine.
L'assassinat du peintre Schultz avait été commis le 6 mars 1909 près d'Alexandria.
L'artiste se promenait paisiblement dans la campagne lorsqu'il fut attaqué par les noirs.
Augusta, Ge., 3 juin.—Le tornado qui s'est abattu hier soir sur Augusta a été le plus violent dont on ait souvenir depuis 1875.
En quelques minutes la ville entière a été encombrée de débris: cheminées abattues, arbres déracinés, toits enlevés, poteaux télégraphiques et téléphoniques brisés sans compter nombre d'accidents de personnes plus ou moins graves.
Le service des tramways électriques a été interrompu la plus grande partie de la journée pour permettre aux ouvriers de réparer les fils brisés.

Mère inhumaine.

Cincinnati, Ohio, 3 juin.—Un bébé du sexe masculin, âgé tout au plus de quatre ou cinq heures a été trouvé ce matin de bonne heure à un pied de la voie du chemin de fer B & Four, voie sur laquelle la circulation est intense.
Tout porte à croire que l'enfant a été lancé de la fenêtre d'un train de voyageurs en marche.
Les médecins de l'Hôpital de Charité, où le bébé a été transporté, espèrent qu'ils pourront lui conserver la vie en dépit des nombreuses contusions qui couvrent sa face et son corps.

Stations balnéaires ouvertes aux Israélites.

St Pétersbourg, 3 juin.—En réponse à ses représentations, M. Friedmann, un membre israélite de la Douma, a été prévenu aujourd'hui que l'empereur Nicolas a autorisé les autorités caucasiennes à faire des concessions aux Israélites résidant temporairement dans le Caucase.
Les stations balnéaires du Caucase sont fréquentées par les personnes qui désirent suivre une cure, mais la loi interdit la résidence des Israélites dans ce district. Pendant la saison de 1909 le gouvernement a permis aux Hébreux d'y séjourner, et une pétition a été adressée à M. Friedmann, récemment, demandant que le même privilège leur soit accordé cette année.
Le pouvoir a été donné aux autorités du Caucase de permettre aux Israélites auquel ce traitement médical a été ordonné, de se rendre aux stations balnéaires pendant la saison de 1910, mais

M. Roosevelt à Londres.

Londres, 3 juin.—M. Roosevelt a passé la journée à la résidence de campagne du colonel Arthur H. Lee, en compagnie de plusieurs invités distingués au nombre desquels se trouvaient M. John Burns, membre du gouvernement; Sir Harry Hamilton Johnston, le capitaine Robert Scott et autres.
L'ex-président est arrivé de bonne heure dans le courant de l'après-midi après s'être arrêté en route pour déjeuner avec M. William North et M. McMillan.
Dans la matinée M. Roosevelt a rendu visite à M. Joe Chamberlain, avec lequel il a eu un long entretien.
L'ancien homme d'Etat anglais est resté ces jours derniers de Nice à peu près complètement rétabli.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

St Pétersbourg, 3 juin.—En réponse à ses représentations, M. Friedmann, un membre israélite de la Douma, a été prévenu aujourd'hui que l'empereur Nicolas a autorisé les autorités caucasiennes à faire des concessions aux Israélites résidant temporairement dans le Caucase.
Les stations balnéaires du Caucase sont fréquentées par les personnes qui désirent suivre une cure, mais la loi interdit la résidence des Israélites dans ce district. Pendant la saison de 1909 le gouvernement a permis aux Hébreux d'y séjourner, et une pétition a été adressée à M. Friedmann, récemment, demandant que le même privilège leur soit accordé cette année.
Le pouvoir a été donné aux autorités du Caucase de permettre aux Israélites auquel ce traitement médical a été ordonné, de se rendre aux stations balnéaires pendant la saison de 1910, mais

OURAGAN.

Augusta, Ge., 3 juin.—Le tornado qui s'est abattu hier soir sur Augusta a été le plus violent dont on ait souvenir depuis 1875.
En quelques minutes la ville entière a été encombrée de débris: cheminées abattues, arbres déracinés, toits enlevés, poteaux télégraphiques et téléphoniques brisés sans compter nombre d'accidents de personnes plus ou moins graves.
Le service des tramways électriques a été interrompu la plus grande partie de la journée pour permettre aux ouvriers de réparer les fils brisés.

Considérations Logiques.

On ne saurait mieux démontrer le bien qui résulte des Expositions universelles qu'en livrant à la publicité l'extrait ci-dessous d'une lettre reçue d'un membre du Comité Exécutif, M. W. H. Thomson, caissier de la banque dite: Botmea's Bank de St-Louis:
"Je partage pleinement avec tous les habitants de St-Louis, sans exception, leur enthousiasme au sujet des bienfaits qu'a valu à notre ville l'Exposition Universelle de 1904. Vraiment, je crois qu'il serait malaisé de trouver ici un homme raisonnable qui ne reconnût pas les avantages qui en furent le fruit. Le résultat de cette entreprise si parfaitement réussie semble avoir donné une impulsion nouvelle à tous les commerces, à toutes les industries de St-Louis, et jusqu'à ce jour on en peut constater l'heureuse influence dans toutes les branches de l'activité humaine.
"Pour me résumer, cependant, car il m'est impossible de donner ici plus de détails sur la question, je cite comme preuve très visible de la prospérité de la ville le grand nombre de maisons de commerce fondées, et de maisons de résidence construites pendant la période à laquelle il est ici fait allusion; et bien que dans ce nombre beaucoup de bâtisses à bureaux soient comprises, je sais de source digne de foi que ces bureaux sont toujours en demande.
"Ainsi, les Hôtels dont un grand nombre, grands et petits, furent construits pour répondre à la demande sont restés ouverts; je ne sache pas qu'il y en ait eu un seul d'une importance appréciable qui ait fermé ses portes. Au contraire, il y en a plusieurs auxquels on a donné des proportions plus vastes pour y recevoir plus de monde, et d'autres ont été construits, le Maryland et le American, pour ne citer que ceux-là, qui sont grands et en pleine prospérité."
La lettre encourageante dont on vient de lire un extrait est une de grand nombre reçues par la Compagnie de l'Exposition; elle devrait inspirer le plus vif intérêt à la population et valoir à la liste de souscriptions des noms nouveaux. Le Comité des Voies et Moyens commencera prochainement une campagne active pour recueillir les souscriptions voulues pour parfaire la somme de deux millions de dollars dans les trente jours prochains. Ceux qui n'ont pas encore souscrit au fonds-capital de la Compagnie de l'Exposition peuvent le faire en s'adressant au bureau de la Compagnie, deuxième étage, bâtisse de la Banque Canal-Louisiana.

"La Compagnie de l'Exposition Universelle de Panama"

Le Jour Commémoratif.
Petersburg, Vir., 3 juin.—Six états du Sud ont honoré aujourd'hui la mémoire de leurs soldats tombés sur le champ de bataille près de cette ville pendant la guerre civile. Les cérémonies ont été célébrées en l'ancienne église de Blanford et dans le cimetière où sont inhumés les mariys de la Cause Perdue.
Le gouverneur Ansel, de la

LAZARD'S

718 & 720 Rue du Canal
Quelques faits au sujet de nos
Complets \$18, \$20 et \$25 de Printemps...
Comme d'ordinaire, comme style, coupe et qualité nos Complets de Printemps sont toujours en avant de tout ce que vous trouverez dans cette ville. Parfaitement assortis pour être faits sur mesure ou achetés sans avoir à les faire sur mesure. Tous ces faits sont garantis. Nos costumes DOIVENT BIEN ALLER.

LES MEILLEURS PIANOS
Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.
Votre vieux piano pris en échange.
GRUNEWALD
MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
735 RUE DU CANAL.

LES MEILLEURS PIANOS
Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.
Votre vieux piano pris en échange.
GRUNEWALD
MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
735 RUE DU CANAL.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.
VOUS Y VERREZ LA PLUS BELLE EXPOSITION DE MEUBLES
En ville dans la plus Grande Vitrine au Sud—123 pieds de long, remplie de Meubles de la Meilleure Qualité que nous vendons moins cher qu'en ne vous ferait payer ailleurs des marchandises inférieures. Nous pouvons meubler votre MAISON DE LA CAVÉ AU GRENIER Et Bien le Faire—Exactement comme vous le voulez.
Francis and Paul Maestri Furniture Co.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.
AU Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 342 UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PARADESUCRÉALE